

provinces des Prairies se sont élevées à 952.2 millions de boisseaux, soit une progression de 21% par rapport à 1970-71 (785.3 millions de boisseaux) et de 46% par rapport à la moyenne décennale (1960-61 à 1969-70) de 652.1 millions de boisseaux. Les ventes de blé, établies à 517.5 millions de boisseaux au cours de la campagne 1971-72, représentaient une augmentation de 35% et figuraient pour 54% des livraisons totales. Les ventes des autres céréales principales (totaux pour 1970-71 et moyennes décennales entre parenthèses) s'établissaient ainsi, en millions de boisseaux: avoine, 32.3 (58.3, 42.9); orge, 295.5 (235.9, 93.9); seigle, 15.5 (11.6, 7.5); lin 21.6 (33.7, 16.7); et colza, 69.8 (61.5, 14.7).

**Blé.** Les disponibilités intérieures en blé se chiffraient en 1971-72 à 1,263.7 millions de boisseaux, soit une diminution de 6% par rapport au total de 1970-71 (1,340.3 millions de boisseaux). La production de blé en 1971 a été de 529.6 millions de boisseaux contre 331.6 millions en 1970, et les stocks reportés s'élevaient à 734.2 millions de boisseaux comparativement à 1,008.7 millions l'année précédente. Les exportations de blé et de farine exprimée en blé au cours de la campagne 1971-72, établies à 503.8 millions de boisseaux, dépassaient de 16% le chiffre de 1970-71 (435.3 millions de boisseaux), de 56% la moyenne à long terme (322.6 millions de boisseaux) et de 22% la moyenne décennale (412.5 millions de boisseaux).

Au cours de la campagne agricole 1971-72, c'est encore la Commission canadienne du blé qui s'est chargée de la commercialisation du blé de l'Ouest canadien en établissant un pool d'un an, le paiement initial étant de \$1.46 le boisseau pour le blé roux de printemps O.C. N° 1 entreposé à Thunder Bay ou à Vancouver. Le 13 février 1973, la Commission annonçait qu'elle effectuerait un paiement final d'une valeur globale de \$62.6 millions aux producteurs de blé pour les livraisons réalisées durant la campagne agricole 1971-72.

**Exportations de céréales.** En 1971-72, les exportations de blé en vrac, établies à 478.1 millions de boisseaux, ont dépassé de 68.6 millions de boisseaux le total de l'année précédente (409.4 millions), et elles étaient supérieures à la dernière moyenne quinquennale (377.5 millions). Au cours de la campagne agricole 1971-72, la République populaire de Chine, qui a acheté 111.7 millions de boisseaux, est demeurée le principal client du Canada pour la quatrième année consécutive. Grâce à l'augmentation spectaculaire des ventes qui ont atteint 109.6 millions de boisseaux, chiffre le plus élevé depuis 1965-66, l'URSS est devenue le deuxième marché du Canada. Le Japon a acheté 50.6 millions de boisseaux et est demeuré au troisième rang sur la liste des importateurs de blé. La diminution des ventes de blé canadien à la Grande-Bretagne (47.1 millions de boisseaux) a fait passer ce pays au quatrième rang; il était au deuxième rang en 1970-71. Les autres clients importants en 1971-72, dont les achats sont indiqués en millions de boisseaux (chiffres de 1970-71 entre parenthèses), étaient les suivants: Inde 23.0 (17.1); Italie 14.4 (15.4); Brésil 13.6 (15.5); Algérie 10.9 (14.3); République fédérale d'Allemagne 10.5 (22.7); Pays-Bas 9.7 (8.8) et Syrie 9.2 (10.6).

Les exportations de farine de blé canadienne durant la campagne agricole 1971-72 se sont élevées à 10.7 millions de cwt (24.7 millions de boisseaux en équivalent de blé), soit un peu moins que le total de 1970-71 (24.8 millions de boisseaux). Cuba a été le principal client du Canada pour la farine de blé: elle en a acheté 5.9 millions de cwt, c'est-à-dire 13.5 millions de boisseaux en équivalent de blé, ce qui représente un peu plus de la moitié du total de la campagne. La République arabe unie et la Grande-Bretagne, qui ont importé l'une et l'autre environ 1.8 million de boisseaux, justifient de 14% (chiffre global) du total de la campagne agricole; le Ceylan a importé 1.5 million de boisseaux.

Au total, les exportations d'avoine, d'avoine de semence, d'orge, de seigle, de lin et de colza (y compris les exportations douanières de farine et de flocons d'avoine et celles de malt exprimés en céréale) se sont élevées à 320.1 millions de boisseaux au cours de la campagne agricole 1971-72. Ce chiffre était de 19% supérieur à celui de 1970-71 (269.9 millions de boisseaux) et largement supérieur à la moyenne décennale de 1960-61 à 1969-70 (84.9 millions de boisseaux). Les exportations d'avoine canadienne en vrac ont totalisé 10.2 millions de boisseaux en 1971-72, soit une diminution de 22% par rapport à l'année précédente (13.1 millions de boisseaux). Les États-Unis ont été le principal acheteur de cette céréale avec 3.5 millions de boisseaux. L'Italie (2.7 millions de boisseaux) était le marché d'outre-mer le plus important. D'autres expéditions ont été effectuées en direction des Pays-Bas (1.6 million de boisseaux), de la République fédérale d'Allemagne (1.1 million), de la Suisse (0.5 million), de